

Nîmes, le 18 janvier 1915

[...] Je t'ai dit que je voulais que tu sois ma chose librement, par conséquent l'accomplissement de tes promesses ne me suffit pas, il me faut ta vie, ton sang, chaque respiration de ta poitrine, chacun de tes désirs et tout l'assentiment de ta volonté, de ton corps, de ton esprit. Donc, cela signifie que rien de ta vie passée ne peut subsister en toi comme délectation. Tu dois tout oublier pour n'être plus que mienne, petite comtesse de Coligny ! Ce n'est pas un sacrifice que j'estime te demander là, c'est la moindre des choses. Ce n'est pas la dernière chose au demeurant que je te demande. Tu es liée et libre. Tu peux encore refuser mais pour m'aimer il faut toujours te lier davantage à moi et tu me possèderas d'autant mieux que je t'aurai plus à moi, le plus complètement possible [...]. Et je le te dis, je ne suis pas jaloux de ce qui pourrait se passer entre toi et les autres ... tu le sais d'ailleurs mais je suis jaloux de toi, de ce que tu sois complètement à moi et tes dernières lettres montrent un affairément et des tas de préoccupations [...] qui me privent de ton obéissance, de ta tendresse et presque de tes lettres qui s'accourcissent comme les jours en automne. [...]

Maintenant, je te prie de ne plus me chiner¹ sur le métier de poète. Je sais bien que c'est gentiment mais c'est une habitude que tu prendrais facilement. D'abord être poète ne prouve pas qu'on ne puisse faire autre chose. Beaucoup de poètes ont été autre chose et fort bien – (je t'écris à la cantine – excuse ce papier, Lou chéri –). D'autre part, le métier de poète n'est pas inutile, ni fou, ni frivole. Les poètes sont les créateurs (*poète* vient du grec et signifie en effet *créateur* et *poésie* signifie *création*) - Rien ne vient donc sur terre, n'apparaît aux yeux des hommes s'il n'a d'abord été imaginé par un poète. L'amour même, c'est la poésie naturelle de la vie, l'instinct naturel qui nous pousse à créer de la vie, à reproduire. Je te dis cela pour te montrer que je n'exerce pas le métier de poète simplement pour avoir l'air de faire quelque chose et de ne rien faire en réalité. Je sais que ceux qui se livrent au travail de la poésie font quelque chose d'essentiel, de primordial, de nécessaire avant toute chose, quelque chose enfin de divin. Je ne parle pas bien entendu des simples versificateurs. Je parle de ceux qui, péniblement, amoureuxment, génialement, peu à peu peuvent exprimer une chose nouvelle et meurent dans l'amour qui les inspirait.

Voilà, Lou, encore une lettre trop longue, si tu la lis, bien, sinon je me vengerai en poète, c'est-à-dire divinement et tu sais que la vengeance est le plaisir des dieux. Je t'aime mon Lou, mais je suis fâché que dans tes lettres de maintenant tu sembles moins fortement à moi, ce semble, qu'il y a quelques jours. Mais je suis content tout de même en prévision de la permission.

Je t'aime, Amour.

Gui.

1. Critiquer en se moquant, taquiner.